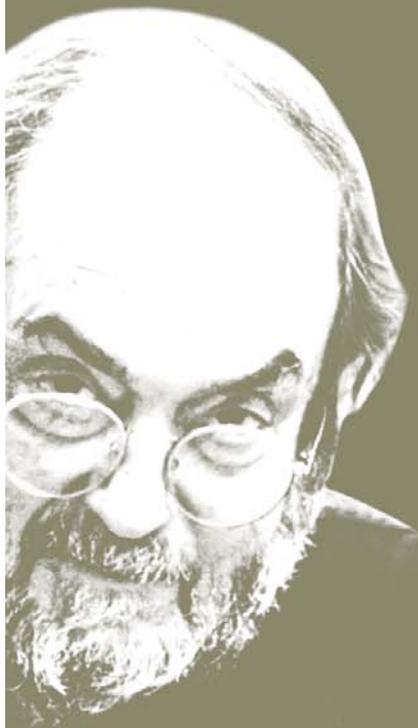


Le Monde

Grands Cinéastes

UN LIVRE UN FILM



STANLEY KUBRICK

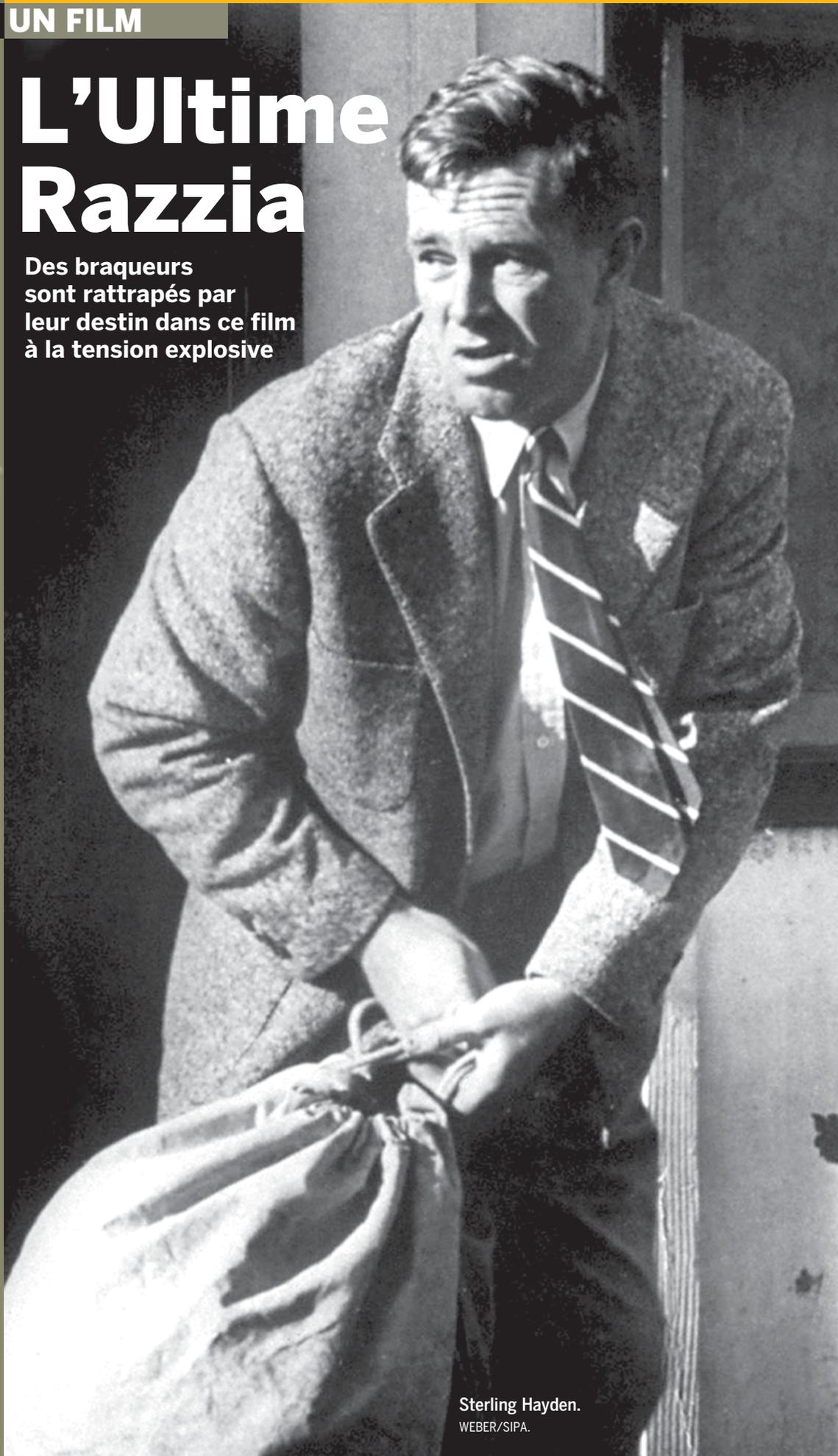
Auteur de treize longs métrages, travailleur exigeant et infatigable, l'Américain a laissé à sa mort, en 1999, une série de créations monumentales, chacune inscrite dans un genre différent, du magistral « 2001 : l'Odyssée de l'espace » au labyrinthique « Shining », en passant par « Barry Lyndon ».

Par Bill Krohn

CAHIERS
DU CINÉMA

L'Ultime Razzia

Des braqueurs sont rattrapés par leur destin dans ce film à la tension explosive



Sterling Hayden.
WEBER/SIPA.

BIO EXPRESS

1928. Naissance le 26 juillet dans le Bronx, à New York, dans une famille juive originaire d'Europe centrale. Son père est médecin, pianiste et photographe amateur, sa mère est chanteuse et danseuse.

1945. Il entre comme photographe au magazine *Look*.

1948. Mariage avec Toba Metz, une ancienne camarade de classe, dont il divorcera en 1951.

1950-1951. Premiers courts métrages : *Prizefighter*, sur la journée d'un boxeur, et *Flying Padre*, deux jours dans la vie d'un révérend catholique.

1953. Premier long métrage : *Fear and Desire*.

1954. Léopard d'or à Locarno pour *Le Baiser du tueur*. Il épouse Ruth Sobotka (divorce en 1957).

1957. *Les Sentiers de la gloire*, scandale auprès des anciens combattants qui découragent les producteurs de présenter le film à la censure française. Il ne sortira en France qu'en 1972.

1958. Il épouse l'actrice Christiane Susan Harlan. Ils auront deux enfants. A partir de 1975, Jan Harlan, le frère de Christiane Susan, deviendra le producteur exécutif des films de Kubrick.

1961. Exil en Grande-Bretagne.

1962. *Lolita*, adapté du roman de Nabokov. Scandale auprès des ligues puritaines.

1964. *Docteur Folamour*.

1968. *2001 : l'Odyssée de l'espace*.

1972. Sortie d'*Orange mécanique*. Polémique en Grande-Bretagne. Kubrick reçoit des menaces de mort et fait retirer le film des écrans britanniques.

1975. *Barry Lyndon* remporte quatre Oscars.

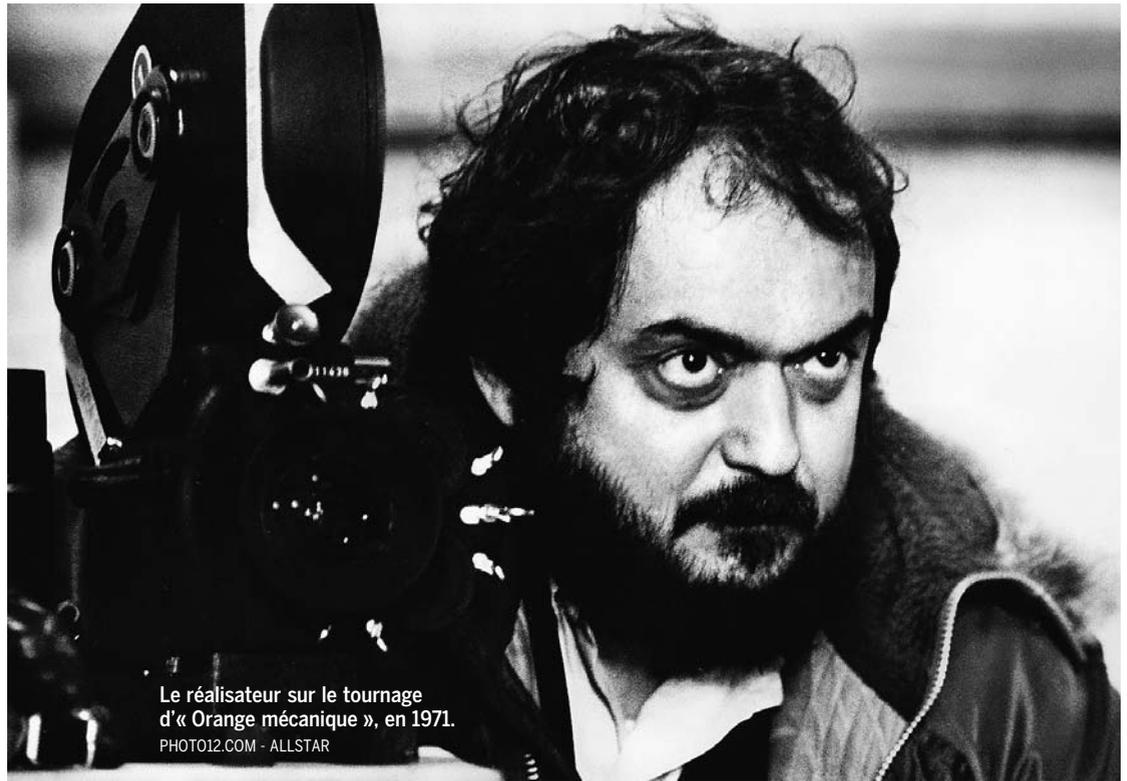
1980. *Shining*.

1999. Décès le 7 mars dans sa résidence de la banlieue de Londres. Il laisse plusieurs projets inachevés : un film sur Napoléon ; *The Aryan Papers*, sur le nazisme ; *A.I.*, confié à Steven Spielberg. Sortie de *Eyes Wide Shut*.



Le perfectionniste

Stanley Kubrick. Portée par une insatiable exigence esthétique, technique, narrative, son œuvre, qui ne compte que treize films, n'en est pas moins monumentale



Le réalisateur sur le tournage d'« *Orange mécanique* », en 1971.
PHOTO12.COM - ALLSTAR

CINÉASTE de la démesure, Stanley Kubrick est l'auteur d'une œuvre aussi rare, par le nombre de films qu'elle compte – treize, seulement ! – que monumentale à l'échelle de chacun d'entre eux. Portée par une insatiable exigence esthétique, technique, narrative, cette œuvre se présente comme une succession de créations magistrales, chacune inscrite dans un genre cinématographique différent. Parmi elles, plusieurs chefs-d'œuvre se distinguent par la manière dont ils en ont cristallisé, de manière éblouissante, toutes les possibilités.

Ainsi, *Docteur Folamour* ou *Comment j'ai appris à ne plus m'en faire et à aimer la bombe*, farce grinçante et délirante sur la bombe atomique dans laquelle Peter Sellers, en ancien nazi débauché par les Américains, porte son art du burlesque au pinacle. Suivront : *2001 : l'Odyssée de l'espace*, film de science-fiction indépassable sur le combat entre l'homme et la machine dans une mise en scène rigoureuse et des décors d'une magnificence vertigineuse ; *Barry Lyndon*,

fresque picturale dont la puissance d'attraction n'a jamais totalement livré les clés de son mystère ; ou encore *Eyes Wide Shut*, abîme d'ambiguïté sur les affres du couple moderne, incarné par deux des plus grandes stars du cinéma international, Tom Cruise et Nicole Kidman. Auxquels s'ajoutent une liste de films majeurs : *Les Sentiers de la gloire*, *Spartacus*, *Lolita*, *Orange mécanique*, *Shining* ou *Full Metal Jacket*.

Stanley Kubrick a, un temps, rêvé de devenir batteur de jazz, avant de se passionner pour la photographie. Repéré à l'âge de 17 ans par le magazine *Look* pour un de ses clichés (un marchand de journaux accablé par la nouvel-

le de la mort de Franklin D. Roosevelt), il entame alors une carrière de photographe de presse. Après cinq ans passés dans ce métier, où il développe un sens aigu de la lumière et de la composition des cadres, il réalise deux courts métrages documentaires, qui seront distribués par la RKO. Ses premiers longs métrages ne se feront pas attendre.

Habités par la violence et la folie, ses films sont souvent l'objet de scandales ou de polémiques. Leur raison d'être était fréquemment liée à une avancée des techniques cinématographiques dans lesquelles Kubrick voyait un moyen de réinventer le cinéma. Ainsi, c'est l'utilisation de la steadycam qui donne à *Shining* sa forme labyrinthique. Tandis que l'esthétique si particulière de *Barry Lyndon*, inspirée de peintures anglaises du XVIII^e siècle, est liée à un objectif conçu pour la NASA qui rendait possible l'éclairage des scènes à la bougie...

Perfectionniste entêté, Stanley Kubrick voulait tout contrôler, de l'écriture jusqu'aux doublages en langue étrangère, de sa parole publique (quasi inexistante) à la circulation de ses films. Il fit ainsi disparaître les copies de ses deux premiers longs métrages, *Fear and Desire* et *Le Baiser du tueur*, après les avoir désavoués. Incompatible avec le système hollywoodien, son besoin de maîtrise totale le poussa à s'installer en Grande-Bretagne à partir de 1961, où il réalisa la partie la plus importante de son œuvre.

Isabelle Regnier

Incompatible avec le système hollywoodien

Naissance d'un style

L'Ultime Razzia
Etats-Unis, N., 1956

Tous les ingrédients du genre « kubricken » – voix off, instinct du rythme, tension – sont réunis dans ce film noir, empreint d'un fatalisme profond



Une équipée bancaire organise un braquage qui tourne mal. RUE DES ARCHIVES/COLLECTION BCA

C'EST le premier film de Kubrick qui rencontra un succès critique, et le premier dont il ne fera pas retirer les copies de la circulation. Inscrit dans la tradition du film noir, et inspiré de *Clean Break*, un roman de Lionel White, *L'Ultime Razzia* (1956) retrace l'histoire d'un braquage qui tourne mal, celui de la caisse des paris d'une course hippique. Une poignée d'hommes est impliquée dans l'affaire, des losers pour la plupart, qui rêvent d'un nouveau départ.

Il y a Johnny Clay (Sterling Hayden), un homme sobre et charismatique qui sort de cinq ans de prison et veut reconstruire sa vie avec son amour de jeunesse. Il y a aussi le patron du bar de l'hippodrome, un homme d'âge mûr, amoureux d'une femme malade qu'il espère sauver, et un caissier sans envergure, fou amoureux d'une femme trop belle pour lui et trop vénale, et qu'il tente de reconquérir. Et encore un ancien truand, un tueur solitaire et débonnaire, un flic véreux mais

sympathique, un lutteur interlope reconverti dans les échecs...

Resserré sur une période très courte, celle des quelques jours qui précèdent le braquage, le film se distingue par sa narration, formidablement dense et éclatée. Procédant par allers-retours dans le temps et entre les histoires des différents personnages, Kubrick insuffle au film une tension explosive.

Imparfait, inégal, *L'Ultime Razzia* – dont Quentin Tarantino s'inspirera pour *Reservoir Dogs* (1992) –

n'en est pas moins réjouissant. Empruntant à Robert Aldrich, John Huston ou Max Ophuls – dont Kubrick admirait le travail –, le film recèle aussi certains traits caractéristiques de l'œuvre à venir : goût prononcé pour les travellings compliqués, formidable instinct du rythme, impressionnante maîtrise de la tension dans le cadre.

Leitmotiv « kubricken », la voix off, impersonnelle, est déjà là, qui établit une distance avec le récit et transforme ses protagonistes en

marionnettes aux mains d'un destin qui les dépasse. La vision de Kubrick de l'entreprise humaine, par essence vaine, de l'action collective, toujours vouée à l'échec, est déjà bien noire. En atteste cette réplique du joueur d'échecs : « *Le gangster et l'artiste sont identiques aux yeux de la masse. Ils sont admirés, on leur voue un culte comme à des héros. Mais il y a toujours présent et sous-jacent le souhait de les voir détruits au faite de leur gloire.* »

I. R.

COMMENT VOUS PROCURER LES LIVRES ET LES DVD

COLLECTION GRANDS CINÉASTES

A nos abonnés :
Une offre spéciale vous est réservée

Pour nos lecteurs : les CD sont en vente à la boutique du *Monde* : 80, bd Auguste-Blanqui - 75013 Paris, ou par correspondance en adressant ce bulletin à : *Le Monde* service VAD - B1200 - 60732 Sainte-Geneviève Cedex 72WMQBGC

TITRE DU LIVRE ET DE SON DVD	Code	Code	Prix	Qté	Total	
Charlie Chaplin / Courts métrages	GCINL101	GCINF101	5,20 €* 9,80 €		€	
Steven Spielberg / E.T.	GCINL102	GCINF102	9,80 €		€	
Orson Welles / Citizen Kane	GCINL103	GCINF103	9,80 €		€	
Frais de port et d'emballage inclus					TOTAL COMMANDE	€

* Le n°1 Chaplin : 5,20 €, offre de lancement valable du 09/09/2007 au 05/12/2007, à partir du 6/12/2007, le prix sera de 9,80 €

Vos noms, prénoms et adresse seront communiqués à nos services internes et, le cas échéant, dans l'avenir, à quelques publications partenaires, sauf avis contraire de votre part, en cochant la case ci-contre Offre valable en France métropolitaine jusqu'au 30/03/2008. Envoi sous 3 semaines.

Vous êtes abonné, n° abonné : _____

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

Téléphone : _____

E-mail : _____

Date et signature obligatoires : _____

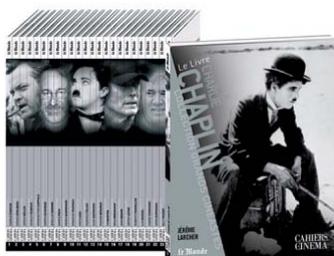
Je paie :

Par chèque bancaire ou postal à l'ordre de la Société éditrice du *Monde*

Carte bancaire n° _____

Expire fin _____

Notez les 3 derniers chiffres du numéro inscrit au dos de votre carte, près de la signature _____



Le Monde

COLLECTION GRANDS CINEASTES



Le week-end prochain

N°5-Coppola

8,60 €

le livre + le DVD
en plus du Monde*



Action ! Ça tourne chez votre marchand de journaux.

CAHIERS
CINEMA

Dès le 6 octobre,

LE CINEMA DU
Monde

le livre *Coppola* + le DVD *Rusty James*

Le Monde et les Cahiers du cinéma vous proposent de plonger dans l'univers magique du 7^e art avec la collection «Grands Cinéastes». Chaque week-end, un livre retracera l'itinéraire d'un grand réalisateur, accompagné d'un de ses films-cultes en DVD. Redécouvrez les grands cinéastes et leurs chefs-d'œuvre grâce à cette collection exclusive et inédite de 24 livres et DVD.

Chaque week-end, un réalisateur : le livre référence + un grand film en DVD avec *Le Monde* et "Le Monde TV&Radio".

Pour plus d'informations : www.lemonde.fr/cineastes

Découvrez vos privilèges abonnés en téléphonant au 0825 120 219 (0,15€/mn) ou sur notre site Internet.

* Le Monde, son supplément "Le Monde TV&Radio", un livre et un DVD : 9,90 €, sauf le N°1 *Chopin* : 5,20 € (offre de lancement valable du 09/09/07 au 05/12/07). Chaque élément de l'offre peut être acheté séparément à la Boutique du Monde, 80, bd Auguste-Blanqui, 75013 Paris, ou par correspondance. Voir conditions en magasin ou sur le site www.lemonde.fr/cineastes. Offre limitée à la France métropolitaine, dans la limite des stocks disponibles.



Le Monde